Mise en ligne : 21 octobre 2015. Dernière modification : 13 mai 2024. www.entreprises-coloniales.fr

UNE EXTRAORDINAIRE SELLETTE ANNAMITE

par Alain Léger et Sunny Le Galloudec

On appelle sellette un petit meuble composé de trois pieds soutenant une colonne surmontée d'un plateau. Ce plateau peut supporter des objets utilitaires (lampes) ou décoratifs (pots de fleurs...)

Dans sa version annamite, on peut en distinguer cinq catégories :

- la colonne est entourée d'un dragon, motif chinois par excellence symbole au Viêtnam de la puissance impériale —, ou tous autres ornements ;
- la colonne est constituée par un cylindre creux dont la circonférence est traversée par des tiges de bambou verticales entre lesquelles sont sculptés des motifs divers ;
- la colonne est composée d'un cylindre à la circonférence sculptée avec pour ossature non pas quatre tiges mais un axe central dégagé de la masse.
- le dragon et autres motifs sont sculptés à la circonférence d'un fût évidé sans axe central ou axes de circonférence. Cette catégorie semble la plus récente et le travail est nettement moins poussé que précédemment.
 - le dragon comme axe (Art déco).

Celle que nous présentons ici appartient à la troisième catégorie. Sa hauteur est de 126,5 cm, alors que les sellettes ordinaires dépassent rarement le mètre. Le fût est dit monostyle, étant composé d'une seule pièce de la base au sommet, à l'exception des trois pieds qui s'encastrent à la base et du plateau carré avec ses quatre branches qui la chapeaute.





Des branches en forme de dragon, tête en bas, corps dressé. Le bord inférieur du plateau est cranté de dents de lion, un motif qu'on retrouve en Europe au Moyen-Âge

Le dragon, emblème des fêtes du Nouvel An, de la rotation terrestre, mouvement évoqué par la pomme de pin flammée



Un défi pour les sculpteurs

Mélange de motifs figuratifs (dragons, fleurs) et géométriques (collier, roue crantée, triangles striés inversés)...



Tout ici évoque la rotation :
à la verticale avec les fleurs,
dont les stries indiquent le mouvement,
le collier, dont on admirera la régularité
(alors que les perles sont souvent de guingois);
à l'horizontale avec la couronne minutieusement crantée.
Le souverain fait tourner la roue, symbole de l'Empire



C'est à peine si l'on distingue le corps du dragon réduit à un mince anneau s'étirant autour du cylindre

Phénix dressé sur la queue du dragon

Le phénix symbolise l'élégance et le succès, la liberté et la paix. Avec le dragon, il forme le couple amoureux qui réussit sur tous les plans. Il est en cela synonyme de bénédiction et une expression de l'attachement conjugal.

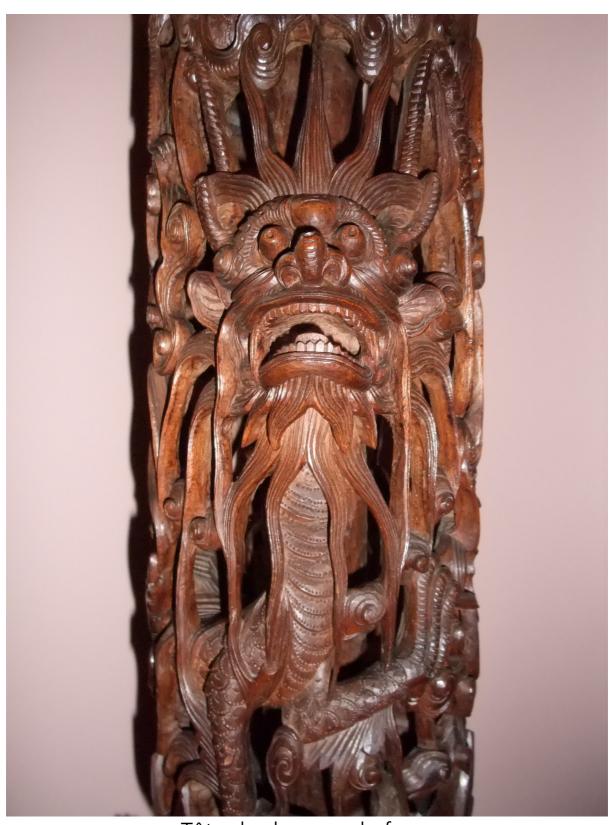


Chaque écaille du dragon est soigneusement poinçonnée

À l'arrière : une grue, oiseau viêtnamien le plus noble après le phénix



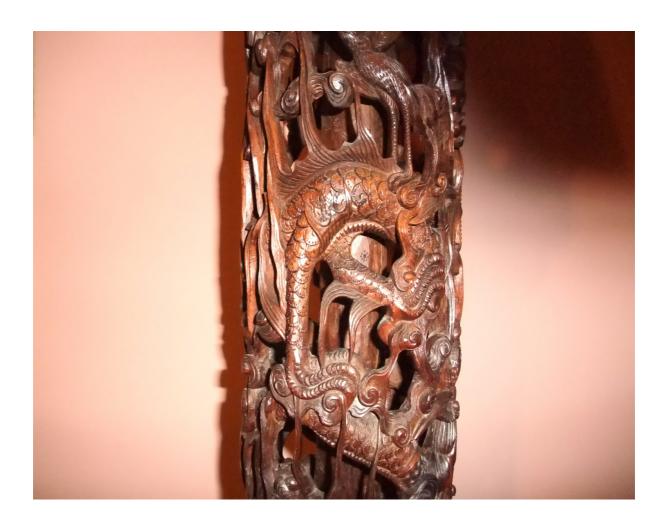
On distingue bien l'axe central, frappé d'un poinçon. On en compte au total une quarantaine (marque de fabrique, jours de travail ?).



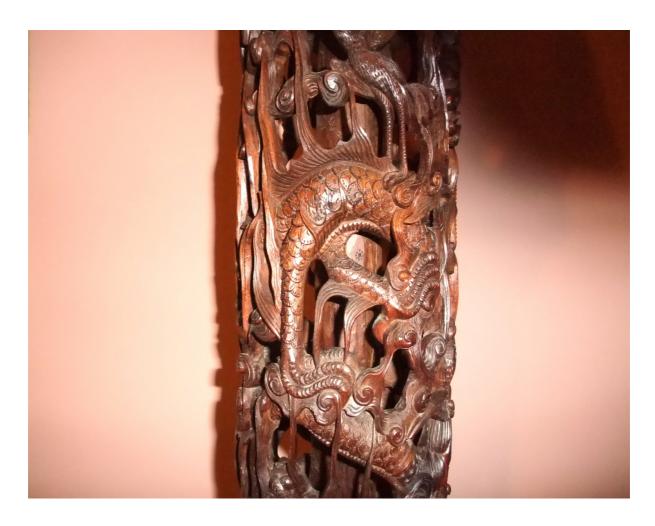
Tête du dragon, de face. Crête dressée, pattes miniatures



Ce dragon à la viêtnamienne, avec cornes et yeux de démon, progressivement différencié de son modèle chinois, serait plutôt un *Ngh*ê. Dans sa gueule, une bille mobile mais prisonnière (taillée dans la masse). Probablement la *perle*, associée tour à tour au bonheur, à la sagesse, à la connaissance, à la longévité... Le dragon chasse la perle de longévité dans les nuages



En bas, les pattes avant du dragon, munies de trois griffes (les quatrième et cinquième étant réservées aux mandarins et à la famille impériale)



En haut, les pattes arrière du dragon

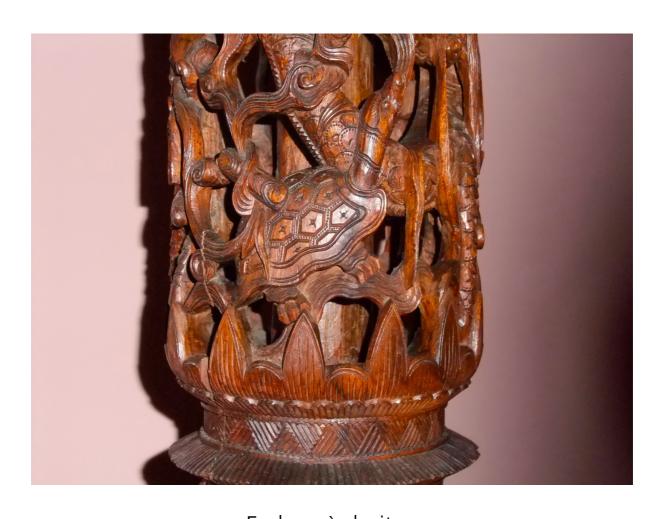


Extrémité de la queue du dragon : courbure et déploiement en éventail : toujours le mouvement rotatif

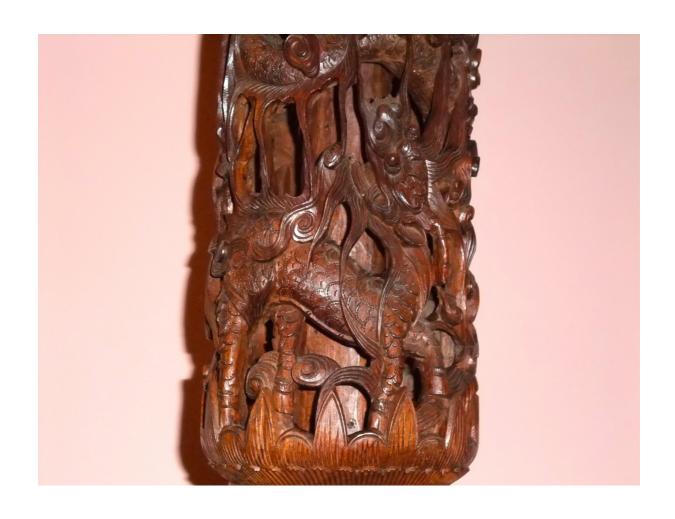


Une seconde grue

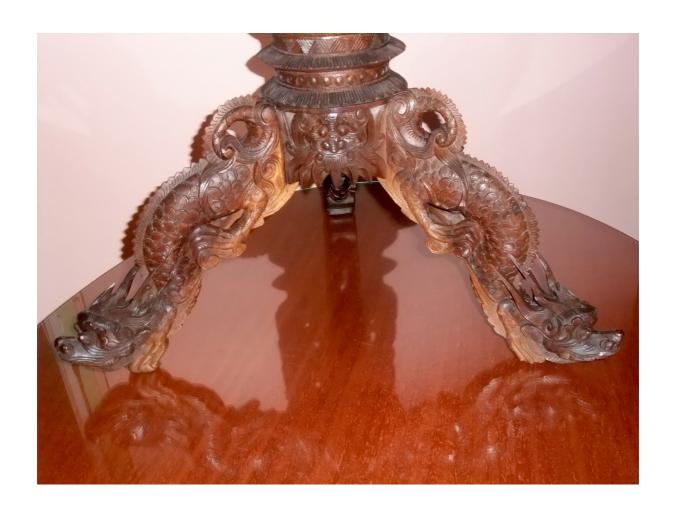
Le bois écru (ici acajou) est considéré comme une caractéristique distinguant l'art annamite de l'art chinois. De nos jours, la polychromie fait aussi florès au Viêtnam.



En bas, à droite : la tortue, symbole de force, sagesse et longévité



En bas et à l'arrière du cylindre : un dragon-cheval, motif fréquent sous les Nguyên, aux XIX^e-XX^e s.



Les pieds : de l'orfèvrerie sur bois

Tête de dragon : pour faire plus simple, les crêtes sont le plus souvent sculptées à plat.



Époque estimée : 1900 Provenance supposée : Faifoo, près Tourane (Danang)



Tourane. — Atelier de sculpteurs annamites Collection Dieulefils

<u>Ci-dessous</u>

VERSION SIMPLIFIÉE ayant servi de piédestal pour lampe



Musée de Hoi-Han (ex-Faifo), à 30 km au sud-est de Da-nang (ex-Tourane) Photo François-Denis Fiévez, 2019



Musée de Hoi-Han. Photo François-Denis Fiévez, 2019

ÉVOLUTION



https://www.geneve-encheres.ch/images/sales/avril-2019/vacations/vente-silencieuse/3511.jpg (transmis par Sunny Le Galloudec, 18 octobre 2023)

Cet exemplaire témoigne d'une maîtrise supérieure du dessin, probablement acquise dans une école d'art. Le modèle original évolue véritablement, et pas seulement par des détails : le cylindre est galbé et l'axe est à fleur de circonférence, ce qui permet de minimiser le temps de travail.





Autres catégories de sellettes :

- dragon à la circonférence avec axe central
 dragon enroulé autour de tiges de bambou :

 sellette de Sontay (1930)
 sellette du musée de Hanoï (1)

 - lutrins de la cathédrale de Hanoï
- dragon à la superficie d'un fût creux, sans axe :
 - sellette du musée de Hanoï (2)
 sellette du musée de Hanoï (2)
 - - dragon Art déco